

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[36. Bruxelles, Vendredi 21 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

36. Bruxelles, Vendredi 21 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-04-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3740-3741, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

36 Bruxelles le 21 avril 1854

Vendredi

Je vous envoie l'article du journal de St Pétersbourg pour le cas où il ne paraîtrait

pas à Paris. Vous m'en direz votre avis. à moi il me paraît très bien, mais je suis sujette à me tromper. C'est la déclaration dont je suis contente. Je n'aime pas autant l'autre article sur les publications secrètes je n'ai lu celui-ci au reste que très en courant. Mais vraiment l'autre me plaît et beaucoup. J'attendrai avec impatience ce que vous m'en direz Adieu.

Pas de réponse d'Andral encore. Je m'inquiète.

J'aurai une grande joie à revoir le duc de Noailles Lundi. Mais quelle différence avec l'autre joie ! On me dit qu'il y a eu une entrevue entre Bual & Meyendorff dans laquelle celui-ci aurait demandé quelles seraient les conditions auxquelles on voudrait traiter de la paix. Bual aurait répondu : " très dures, la mer noire & les bouche du Danube. "

Tout ceci prouve que nous sommes disposés à la paix mais également qu'elle est impossible encore. Si j'étais de l'Empereur je n'essaierai plus rien. Il me paraît que le fils de Montebello, ne courra guère de danger. Je ne vois pas comment on parviendra à se battre. Votre mot : les deux géants avec des épées trop courtes. On dit que la convention entre les deux Allemands est conclue. On dit aussi que Bunsen est rentré en grâces.

Avant de me décider à déménager il m'a semblé que je pouvais faire une tentative directe. Elle a deux buts, avoir l'[appartement] qui me convient & finir la tracasserie. Si cela échoue je n'en serai pas plus mal avec [Kisseleff] car nous ne nous voyons plus du tout. La question est de savoir si cela est digne, car il me semble qui c'est suffisamment marquer le dire de rapprochement est-ce que je l'embarrasse, ou le tire d'embarras ? Je ne ferai rien sans votre avis. Vous corrigerez, ou vous direz non, comme fait mon fils. Voyez comme je suis helpless je ne sais pas me mouvoir sans vous.

Je ne vous envoie que le premier article, le bon. Je n'ai pas l'autre sous la main. Adieu.

Je vous ai cru Monsieur quand vous m'avez dit que vous cherchiez un appartement dans le but de rendre possible, de me céder celui que vous occupez et que vous m'avez offert dans le premier moment avec beau coup de bonne grâce, je me semble qui c'est suffisamment trouve donc autorisée à vous prévenir qu'il y a à l'hôtel Bellevue même un appartement complet contenant plus même que le nombre de pièces que vous occupez et où la salle à manger à la quelle vous sembliez tenir surtout est plus grande et meilleure. Le seul motif qui me fait hésiter à le prendre moi même est l'obligation de monter l'escalier je ne puis pas douter qu'il ne vous convienne, et je ne veux pas douter qu'il ne vous soit agréable de me rendre un léger service. Ni vous ni moi ne pouvons renier le passé et j'aurai pour mon compte beaucoup de plaisir à reprendre des relations que je regrette d'avoir vue interrompue depuis notre exil commun.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 36. Bruxelles, Vendredi 21 avril 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5145>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 avril Vendredi 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

produire, réunion de l'Académie.

Voici votre N° 34. Je me suis promis
le N° suivant, j'aurai du mal à le faire, 42 ou non
par 43. Adieu, Adieu.

36.1. Bougival le 21 avril
Mardi. 1854.

Si vous envoyez l'article du
journal de St. Omer pour
peut-être où il a paru
à Paris. Vous n'avez
pas votre avis. Aucun il
me paraît très bien, mais je
suis sujet à une trop grande
confiance dans la déclaration dont je
suis content. Si je n'envoie
pas tout l'autre article
sur la publication secrète
je n'ai pas alors ci aurait
peut-être une conséquence. mais
maintenant l'autre n'a pas
de beaucoup. j'attends une
réponse auquel je suis
sincère.

Adieu.

8

j'aurai une grande joie à venir
les bras de nosillles leundi. mais
quelle difficulte avec l'autre
joie !

on me dit qu'il y a un
interesse entre Brest et Noya.
Dont dans la publication il
aurait demandé qu'elles
renacent les conditions aux
quelles on voudrait traiter
de la paix. Brest aurait
répondu "Toujours, le des
vois à la boucher de ~~la mort~~".
tout ces propos, que nous
souvenons disposés à la paix
mais également, ce n'est
pas impossible, au contraire.
j'étais de l'opinion que si

il essayais plus rien.
il ne parait pas le fait
de Montebello, une chose
peut être dangereuse. j'en
vois ^{par} l'avenir on peut peut
être battu. nous n'ont
les deux gants avec de
spies trop courtes.

on dit que la convention
entre les deux allemands
est conclue. on dit aussi
que Bismarck est mort au
gouvernement.

avant de me décider à
diviser je n'a pas
peut-être faire une
tentative directe. mais a

deux buts. avec l'ap. qui
me convient à faire la
traversée. si malades
je n'aurai pas plus mal
avec K. car nous aurons
voyage plus lentement. La
question est de savoir si
elle est digeste, car il est
remarquable que c'est suffisamment
maigre le fait de apprécier
chaque fois l'embarras.
on le tue d'embarras?
n'aurai rien sauf entre deux
vous convient, ou non, de
vous, comment fait auquel
voyage comme je suis plus
je n'aurai pas une traversée
sans vous. je n'aurai pas
que le premier astre, le second je
n'ai pas l'autre trou le ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~

3741

Si vous ai en Moraine pour
vous n'avez dit que vous cherchez
un appartement dans le fait
de rendre possible de me aider
alors que vous occupez et que
vous n'avez offert dans le
premier moment aucun
coup de bourse pour, si elle
trouvez donc autorisé à vous
quitter je l'y ai à l'hôtel
Bellecour avec un appartement
n'importe complètement
plus aucun problème
de pièce, que vous occupez et
si la valise à emporter à la
gare vous rendez tout
surtout une plus grande et
meilleure. le seul motif

qui m'apporté hésitez à le
recevoir moi ceci en est
l'obligation de mesdtes l'invitations
qui m'apporté par doutez qui il en
vous conviennent. et j'acquiesce
par doutez qui il en convient soit
agréable de me rendre une
telle service. si vous en avez
en pouvoir recevoir le passez et
j'aurai pris mon congé
beaucoup de plaisir à reprendre
des relations que j'apprécie
J'avais une interview avec
depuis votre upst comme.

15

Paris - Vendredi 29 Avril 1854

hier à l'inauguration de l'Assemblée, lord
Brougham, le Prince d'Orléans, "M" et "M". Quile
Cornwallis, Flahart, Dalmatia, l'Amboise, le
Région. Je n'en suis pas sortant de table
j'avoir des moments chez monsieur le Région, le Boulanger,
Dumon, Senior, l'admiral, le Prince et la
Princesse de Broglie et huit ou dix anciens
députés conservateurs que vous ne connaîtiez
pas, même pas de nom. Très honnête gars, à la
fin fidèle et dévoué. Il y avait, et il y a
encore là, dans notre ancien parti conservateur,
un fonds d'excellente partie de
gouvernement. Très petits; ils ne voyaient
pas d'autre hand. Mais leur bon sens, libérale,
ils votent toujours pour la politique de la
paix et de l'ordre européen. Ils en veulent
à votre impératrice de l'Asie. Sacrifiaient
pour l'Europe après un peu plus d'influence
apparente peut-être, à Constantinople.

Personne ne écrit à aucun arrangement.

8